

Pensées Hebdomadaires 30 novembre, 7 décembre 2024

La paix comme une arme

Bonjour à tous,

J'ai raconté cette histoire à maintes reprises, mais elle est importante pour cet enseignement. C'est à l'époque où Barbara et moi étions mariés et pour la première fois, nous retournions chez ses parents pour les vacances de Thanksgiving. Ses parents étaient toujours en conflit ; leur famille était une famille de « crieurs ».

Mais il y avait plus que cela. Sa mère se tenait dans la cuisine et criait avec colère à son père qui regardait la télévision dans l'autre pièce, et celui-ci répondait avec colère. Cela allait et venait, et nous avons perçu qu'un esprit était impliqué. C'était plus qu'une simple divergence d'opinion, quelque chose les incitait à se battre - c'était un esprit de dispute.

Les premières vacances de Thanksgiving que nous avons passées chez eux après notre mariage ont été un cauchemar. Barbara et moi nous sommes rapidement retrouvés en conflit l'un avec l'autre. Ce fut un week-end misérable, plein de disputes et de mauvaise humeur, ponctué de quelques moments de paix ici et là.

Une fois rentrés chez nous, nous avons compris ce qui s'était passé : en restant dans leur maison, nous nous étions sans le savoir soumis aux mauvais esprits qui s'y trouvaient. Nous avons décidé que cela ne se reproduirait plus jamais.

Ce que le Seigneur m'a montré

Matthieu 10 : 12-13 : « Lorsque vous entrez dans une maison, que votre paix s'établisse sur elle, si elle en est digne. Sinon, que votre paix vous revienne. »

Jésus parle de la salutation traditionnelle à la porte de la maison : Shalom aleichim », ce qui signifie "Paix à vous". La réponse serait « Aleichim shalom », c'est-à-dire « A vous la paix ». Mais Jésus a dit : « Que votre paix s'établisse sur (la) maison ». Je n'avais jamais vu cette expression comme une « présence » qui peut être donnée et/ou reprise. Le concept de laisser ma paix « s'installer » sur une maison était nouveau pour moi.

Jusqu'à ce moment-là, on ne m'avait jamais enseigné, je n'avais jamais entendu et je n'avais jamais pensé que la paix était quelque chose que je pouvais contrôler. Le fait que la paix de Dieu en moi, dans mon esprit, puisse s'étendre à quelqu'un et à sa maison et, si nécessaire, être reprise, m'a frappé de plein fouet.

La paix peut être une arme pour le bien. Tous les enseignements sur la paix que j'avais entendus ou lus étaient défensifs - « Donne-moi la paix pour traverser cette épreuve », par exemple. Ou encore : « Au milieu des tempêtes de la vie, j'aurai la paix ». Des choses comme ça.

J'ai réfléchi à ce qu'il m'avait enseigné ici et là tout au long de l'année. Le voyage de Thanksgiving suivant chez ses parents a été différent. Avant de quitter notre maison pour parcourir les 1 200 miles (1931 km), Barbara et moi avons fait ceci : « Père, merci de nous

montrer que nous pouvons laisser notre paix dominer notre séjour chez ses parents. Nous laissons notre paix s'installer dans cette maison selon Matthieu 10: 12-13, au nom de Jésus. »

« Maintenant, Satan. Au nom de Jésus, nous prenons autorité sur les esprits de dispute et de non-pardon, et sur tout autre esprit dans cette maison, et nous leur ordonnons de se taire pendant que nous sommes là. Notre paix, la paix du Seigneur, dominera et s'installera dans cette maison. »

Ce week-end-là fut un bon week-end. Ses parents auraient eu des mots un peu contradictoires, mais le combustible démoniaque qui alimentait les querelles avait été réduit au silence et la paix régnait. Barbara et moi étions en paix, tout comme le reste de sa famille. Quelle différence ! La paix comme arme pour le bien !

Autres utilisations

Lorsque j'étais directeur de l'école biblique d'une méga église, nous avions des réunions régulières de l'équipe administrative le mercredi à 12h30. Nous étions les « anciens » de l'église - le journal local estimait qu'elle comptait environ 13 000 fidèles à l'époque. L'« équipe A », comme on l'appelait, était composée des chefs de service, d'un administrateur, du pasteur et du pasteur adjoint.

Ces réunions hebdomadaires étaient la seule occasion pour chaque chef de service de parler directement au pasteur. L'un d'entre eux, en particulier, parlait toujours haut et fort de ce qu'il faisait, élevant son département au-dessus des autres, prenant beaucoup de temps pour dire à quel point il était bon et à quel point il faisait du bien.

Malheureusement, en s'élevant lui-même, il critiquait le reste d'entre nous. C'était subtil, mais c'était régulier. Le mercredi matin, j'avais l'habitude de prier sur ma journée, de la passer mentalement en revue tout en priant en langues.

Je passais mentalement en revue ma journée - en franchissant la porte du bureau vers 7h30 - je supervisais environ 35 personnes, j'imaginai donc la matinée, les cours que j'allais donner le matin, puis l'école finissait à midi.

Je suis passé à la réunion de l'équipe A et j'ai parfois ressenti un témoignage négatif dans mon esprit. Je « planais » sur cette réunion dans mon esprit, en essayant de discerner ce qui était négatif. Cela ressemblait à un grief, une douleur, une lourdeur, un manque soudain de paix. Très souvent, il s'agissait d'un esprit de dispute qui, je le reconnaissais, essayait de s'impliquer dans la réunion.

Je disais simplement : « Au nom de Jésus, je prends autorité sur l'esprit de discorde et je lui ordonne de se taire pendant la réunion. » Je demandais ensuite au Père de faire régner sa paix sur la réunion, en disant également : « J'envoie ma paix s'installer sur cette réunion, comme dans Matthieu 10:12, au nom de Jésus ». Je demandais ensuite au Père de diriger notre conversation et notre prise de décision, etc.

Chaque fois, et je dis bien chaque fois, nous arrivions au point de la réunion où je savais que les conflits voulaient se manifester, et il n'y avait rien. Tel un dragon crachant du feu, le feu s'éteignait soudainement. L'homme décrit ci-dessus n'avait rien, il se taisait ou s'abstenait d'attaquer l'un d'entre nous.

Une fois de plus, la paix était une arme pour le bien, et j'ai appris à laisser ma paix s'installer dans une maison, une réunion, un événement. J'ai pris encore plus conscience de Christ en moi, l'espérance de la gloire.

Voici comment j'ai vaincu la peur et l'inquiétude dans la prière grâce à la paix, et plus encore.

J'avais l'habitude de porter toute ma peur et mon inquiétude dans la prière. Parfois, la principale raison pour laquelle je me rendais à l'église le mercredi soir était de rappeler au Père que j'avais des factures à payer et que je comptais sur Lui pour y faire face.

Peur et inquiétude dans la prière

Il y a des années, lorsque nos trois garçons étaient jeunes et que l'argent était particulièrement rare, je priais au sujet d'une facture à payer et je me retrouvais aussi inquiet et effrayé à la fin de la prière qu'au début.

Ma prière s'inspirait de Philippiens 4:6-7 :

Ne vous inquiétez de rien. Mais en toute circonstance, présentez à Dieu vos demandes par des prières et des requêtes, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

Je savais que le mot grec « garde » signifiait garder comme un mur de ville, entourer, surveiller. Mais je n'avais pas la paix à la fin de la prière et je me demandais pourquoi ce que Paul avait promis ne m'arrivait pas.

Un jour, j'ai regardé ce verset comme un processus d'étape par étape,

En commençant par : « Ne vous inquiétez de rien ». Le mot grec « inquiet » est « merimnao » et signifie « être écartelé dans différentes directions », « divisé, distrait ». C'est ce que j'étais - des pensées qui se bousculent dans la crainte et l'inquiétude de ce qui se passerait si la facture n'était pas payée. J'essayais de trouver un plan B et C si « Dieu n'était pas au rendez-vous ».

J'ai décidé de prendre cela comme « étape 1 », « étape 2 » et ainsi de suite. La première chose qu'il m'a dite, c'est d'arrêter d'être anxieux, d'avoir peur et de m'inquiéter. Il m'a fallu deux semaines pour surmonter la peur et l'inquiétude. J'ai commencé à rejeter activement les pensées de « et si » et autres peurs, en les remplaçant par des exemples spécifiques de mon passé où le Père est « venu » pour nous.

Il m'a fallu deux semaines pour vaincre la peur. Je priais quotidiennement pour beaucoup de choses, mais je ne priais pas pour cette facture, le loyer, qui arrivait dans deux semaines et demie. Je gardais cela pour moi jusqu'à ce que j'aie surmonté ma peur.

Pendant deux semaines, j'ai lutté contre chaque peur en me rappelant la fidélité du Père, parfois même avant que j'étais sauvé.

Enfin, la peur a disparu et j'ai pu passer à l'instruction suivante de Paul :

En toute circonstance, présentez à Dieu vos demandes par des prières et des requêtes, avec des actions de grâces. C'est ce que j'ai fait. Je lui ai humblement présenté cette facture de loyer, en lui disant combien il avait été fidèle dans le passé et en le remerciant pour sa fidélité continue....et c'est alors que c'est arrivé. Ce message du ciel, cet arc-en-ciel dans mon esprit - la PAIX !

Cela s'est passé exactement comme pour Paul. La paix du Père est venue et j'ai su que je savais que le loyer était payé - comment, je ne le savais pas. Mais j'avais la paix qu'il était payé.

J'ai suivi les instructions de Paul de la même manière depuis lors. Mais maintenant, il ne me faut plus deux semaines pour surmonter la peur, je peux la gérer en quelques secondes, ou moins d'une seconde - plus vous apprenez à gérer la peur, plus la fois suivante devient facile, et bientôt ce n'est plus du tout une bataille.

J'ai appris que le mot « garde », comme dans « la paix de Dieu gardera votre cœur et votre esprit », est, dans de tels cas, à la fois offensif et défensif. Lorsqu'une pensée de peur ou d'inquiétude commence à s'opposer à la paix que j'ai, c'est comme une attaque contre les murs d'un château. Ou comme un mur autour d'une ville ancienne. La paix monte la garde et je garde les portes fermées en refusant de mordre à l'hameçon de cette peur.

Si vous refusez d'avoir peur, c'est comme si vous refusiez d'ouvrir la porte

C'est refuser de laisser tomber le pont-levis. Refusez les pensées de peur et d'inquiétude. Cela demande de la discipline et de l'entraînement, et c'est difficile au début, mais cela devient vite naturel.

La paix devient une arme offensive lorsque vous combattez à nouveau la peur et l'inquiétude par une déclaration - à haute voix pour que vous puissiez vous l'entendre dire - sur la fidélité du Père dans le passé. La paix l'emporte sur la peur et l'inquiétude lorsque vous faites cela.

Jésus a dit dans Matthieu 6:34 « Ne pensez donc pas au lendemain ».

« Ne pensez pas au lendemain ». Les pensées viennent - mais ne les prenez pas. Il venait de dire aux fidèles que les païens, ceux qui ne font pas partie de l'alliance que nous avons avec le Père, s'inquiètent de leur nourriture et de leurs vêtements. Jésus a dit que notre Père sait ce dont nous avons besoin - il est NOTRE Père, il n'est pas LEUR Père. C'est pourquoi « ne vous préoccupez pas » de ces choses.

C'est ainsi que vous procédez - lorsque la pensée vient, vous ne la prenez pas, vous vous occupez de cette pensée avec la paix qui repousse depuis la ville fortifiée de votre cœur et de votre esprit, et vous rejetez toutes les pensées contraires à la paix. C'est aussi simple

que cela, mais c'est une discipline et, du moins pour moi, difficile au début. Mais persévérez et cela deviendra votre première réaction.

La paix est l'un des fruits de l'esprit dans Galates 5:22-23

Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Il n'y a pas de loi contre de telles choses.

Je crois que l'intention de Paul était le fruit de l'esprit humain, et non le fruit du Saint-Esprit. La raison en est simple : Le contexte compare les œuvres de la chair au fruit d'un esprit né de nouveau.

L'Esprit de Dieu est amour, joie, paix, etc. Le fruit est un produit de l'arbre. L'arbre est un pommier, la pomme est le fruit. Le Saint-Esprit EST amour, joie, paix et autres. Le fruit qu'il produit dans notre esprit est destiné à être consommé par d'autres.

Le fruit d'un arbre est le moyen de reproduire cet arbre, ainsi nous devons reproduire des disciples. C'est notre fruit qui se voit dans notre vie. Les gens mangent du fruit. Il les nourrit. Il a bon goût. Les gens en veulent.

La paix est un fruit de l'esprit né de nouveau. Les gens veulent la paix que vous avez. Ils veulent le fruit de votre vie - ils voient le fruit de l'amour, de la joie, de la paix, de la douceur, de la souffrance, de la patience, de la gentillesse - et ils le veulent dans leur vie.

Marchez dans la paix. Apprenez à la préserver et, si nécessaire, utilisez la paix comme une arme contre les dards de l'ennemi, ou pour aider une personne à sortir de la querelle, de la peur ou de l'inquiétude.....

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn

www.cwovi.org et écrivez-moi à cwovi@aol.com ou john@cwovi.org